

## Au pays des merveilles imaginées

écrit par Antonello Tolve

Ceux qui rêvent le jour auront toujours un avantage sur ceux qui rêvent la nuit.  
Edgar Allan Poe

Depuis 1987, année qui marque le début de ses recherches polymériques et de ses peintures sur velours damassé, Annarita Scivittaro trace un itinéraire créatif qui regroupe de différentes connaissances pour lier la pratique à la théorie, à des thématiques séculaires, à des langues flottantes, à des disciplines *des débuts et des fins*. Tournée vers la *fantastique* et le merveilleux («Hätten wir auch eine Phantastik wie eine Logik, so wäre die Erfindungskunst erfunden» a dit Novalis)<sup>1</sup>, son histoire a été caractérisée par des naissances silencieuses et son travail a permis à son esprit de réfléchir sur des modèles ornementaux. Elle a créé une fête physique (matérielle et manuelle) et philosophique (mentale) qui embrasse l'alchimie et la phrénologie, la mystique et l'occultisme, la mythologie et le sacré, la tradition du folklore et l'histoire des idées humaines qui ont été remodelées par l'ironie quelque fois grotesque du Lowbrow Art (mieux connu sous le nom de Pop Surrealism<sup>2</sup>).

En fendillant la peinture de la réalité et en dissipant les vapeurs de l'ennui, Annarita Scivittaro propose des atmosphères parallèles, des *lignes de fuite* qui conduisent à un monde magique peuplé de *diableries*, de formes et figures spirituelles agréablement épouvantables, de *Ces femmes qui aiment trop*, de *freaks*, de créatures néo-antiques et post-humaines dont la diversité est enracinée dans les merveilles de l'ordinaire. L'artiste, proche aux altérations du *Magischer Realismus*, détourne l'attention d'un scénario descriptif et représentatif à une vision qui tourne vers les espaces de l'*остранение*<sup>3</sup>, c'est-à-dire un processus narratif dans lequel la réalité est renversée d'un point de vue insolite. Je pense qu'on peut définir son processus pataphysique, parce qu'elle – comme a décrit Alfred Jarry dans les gestes et les opinions *du docteur Faustroll* – vise à une «science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des object décrits par leur virtualité»<sup>4</sup>. Il s'agit d'un critère imaginaire<sup>5</sup> qui rejette les règles et embrasse les exceptions afin de dérailler de la voie ferrée de la raison et prendre la route de la fantaisie en liberté.

En utilisant de nombreux concepts, évaluations, procédures d'observations et modalités d'énonciation, le travail de Annarita Scivittaro est un pétillant rappel au vivant, à un présent battant peuplé de formes et formules qui transforment des lambeaux de la culture populaire en une vision polyphonique qui s'appelle vie et qui doit être vécue en allant aussi *de l'autre côté du miroir, au pays des merveilles*. Dans ses œuvres, les contes de fées, les nouvelles, les légendes, les us et les coutumes de la région des Pouilles se mêlent à un puissant arsenal multiethnique et multiculturel qui produit d'agréables fragments, des détails qui se lient à la dévotion et à la thaumaturgie. Grâce à la sédimentation des expériences et à la possibilité de les convertir dans le cadre d'un tissu visuel qui mêle connaissances naturelles et culturelles (imaginatives) où tout peut arriver, l'artiste mixe de différentes atmosphères de la tradition populaire – par exemple la sculpture *Vera* (2017-2018) mêle

---

1 F. von Hadenberg (Novalis), *Fragmente*, in *Schriften* (tl. 3), hrsg. von L. Tieck und E. von Bülow, G. Reimer Verlag, Berlin 1846, f. 1905, p. 309: »Hätten wir auch eine Phantastik wie eine Logik, so wäre die Erfindungskunst erfunden. Zur Phantastik gehört auch die Aestetik gewissermassen, wie die Vernunftlehre zur Logik« («Si nous avons une *fantastique* de la même façon que nous avons une logique, nous découvririons l'art d'inventer. La *fantastique* englobe en quelque sorte l'esthétique ainsi que la logique englobe le jugement» N.d.T.).

2 K. Anderson, edited by, *Pop Surrealism. The Rise of Underground Art*, essays by R. Williams, C. McCormick, L. Reid, Ignition Publishing / Last Gaps, San Francisco 2004.

3 V. B. Šklovskij, *Iskustvo, kak priëm. Sborniki po teorii poetičeskogo jazyka* (1917), in Id. et al., *Poëtika. Sborniki po teorii poetičeskogo jazyka*, Gos. izd-vo, Pétrograd 1919, poi anche in Id., *O teorii prozy*, Moskva / Leningrad, Krug 1925, pp. 7-23.

4 A. Jarry, *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataohysicien*, Eugène Fasquelle Éditeur, Paris 1911, p. 16.

5 Mot adopté aussi par Duchamp, Vian, Ernst, Miró, Dubuffet, Prevert ou Enrico Baj qui en 1963 avec Farfa, Fontana, Dagnino, Queneau, Man Ray, Tadini, Umberto Eco et d'autres intellectuels, fonde l'*Istitutum Pataphysicum Mediolanense*.

des traditions de l'Extrême Orient (en l'observant attentivement on peut détecter des journaux chinois qui semblent caresser et dessiner l'épiderme) et des superstitions mexicaines – afin de combiner, mêler, harmoniser, lier, façonner des créatures célestielles, des formes mystérieuses, des figures hybrides qui sont les enfants d'un monde hétérogène qui n'a ni frontières territoriales ni confins culturels.

Les figures créées par son imagination montrent – il suffit de regarder la précieuse production de ces dix dernières années – un répertoire de modèles comportementaux empiriquement vérifiables, mais amplifiés par une finesse ou par une explosion soudaine (le véritable *Witz* freudien) qui lie le miracle de la Vierge ou des Saints aux milieux du *freak*, comme d'ailleurs les rites chrétiens (ceux de la région des Pouilles sont enracinés dans le paganisme et la magie) à la légèreté des pratiques contemporaines, des us et coutumes du pays, de la ville, de la métropole, de la mégalopole.

Si dans la trilogie des vierges (*Vergine delle api, Vergine dell'Ichthys e Vergine dei trofei*, 2015-2017) la figure féminine rappelle celle de la Vierge transformée en femme moderne, sexy et séduisante (un peu fétichiste, oserais-je dire), dans la trilogie des calaveras (*Vera, Cala Vera e Rosmunda*, 2016-2018), la traduction matérielle des aspects de la religion italienne se mêle et s'amalgame à la tradition funéraire mexicaine (les confiseries du Día de los Muertos). La trilogie des idoles (*Idolino, Natività e Morte al padre*, 2017-2018) désoriente le spectateur à cause d'un excès décoratif qui rappelle l'intérieur d'un temple bouddhiste ou les croquantes et persuasives nuances des cultures orientales dans lesquelles la brillance est synonyme de déité.

Le cycle des dessins *No meat on Friday* (2013) – aussi bien que les crayons *Shopping Time* (2009) et *Bonneure* (2009) – rappellent l'art pop-surréaliste. Dans ces œuvres on peut retrouver une attitude vers l'univers de l'illustration que l'artiste a traduit en sculpture ces dix dernières années.

La production d'amulettes et de reliques (*Inverno, Ex Voto I e Ex Voto II, Ira, Ex Voto, occhio non vede, Santi Cosma e Damiano, Bisanzio, Lago, Vista sul lago e Giardino*, 2018), qu'on peut définir érotique et ironique, hérétique et héroïque, rappelle le pop art anglais et surtout l'iconographie de Jim Dine, même si ses cœurs ne sont pas sa signature ou son « marque de fabrique », mais ils représentent une réflexion sur l'*ex voto suscepto*, c'est-à-dire un acte de dévotion qui décentre la religion et tourne vers l'ornement, si on le considère comme engagement, création et amour. En utilisant des paillettes, des perles, des animaux de la crèche, de petits cœurs, des tissus en laine magistralement filés ou des matériels recyclés (des canettes par exemple), la réflexion de Annarita Scivittaro vise à réhabiliter la décoration (l'embellissement, l'ornementation) en lui accordant la priorité dans le cadre de la créativité humaine. Parallèlement aux stratégies qui partent du *fantastique* pour montrer le charme de l'*heimlich* (confortable, tranquille, familial, habituel) qui devient *unheimlich* (inquiétant, effrayant, sinistre, troublant)<sup>6</sup>, l'artiste façonne un bestiaire alimenté par un ornement qui n'est plus délit et devient ainsi mot de passe<sup>7</sup>, structure mentale, style de vie, espace central d'une géographie culturelle, d'un *Bildhafte Denken* qui transforme les rencontres et les objets du quotidien qui deviennent *l'étoffe dont sont faits les rêves*.

Rome, le 4 Mai 2018

traduit par Laura Picchio

---

6 Cfr. S. Freud, *Das Unheimliche*, in »Imago: Zeitschrift für Anwendung der Psychoanalyse auf die Geisteswissenschaften«, Internationaler Psychoanalytischer Verlag, Wien - Leipzig – Zürich 1919, pp. 297-324.

7 Pour plus de détails, voir A. Trimarco, *Ornamento. Il sistema dell'arte nell'epoca della megalopoli*, Mimesis, Milano 2009.